

## Projet Pédagogique



Voici notre philosophie, à la crèche du Chat :

*Nous pensons qu'être touché, porté, langé, donne aux tout-petits des indications sur ce que sa personne représente pour ceux qui s'occupent de lui. C'est dans la façon dont nous soignons l'enfant qu'il va se vivre comme une personne digne d'intérêt et cela influencera sa capacité d'empathie et de respect.*

*De cette manière, durant ces deux premières années de vie en crèche l'enfant va prendre conscience de lui. Petit à petit, il va découvrir les autres et apprendre à composer avec eux. Ce début de socialisation, avec ses richesses et ses renoncements, ouvre toutes grandes les portes de la vie relationnelle.*

## Table des matières

I/ Présentation des lieux et de l'équipe.....	3
II/ Premier accueil et familiarisation.....	4
a) Premier accueil.....	4
b) Déroulement de la familiarisation.....	4
c) Allaitement.....	6
d) La place des parents à la crèche.....	6
III/ Respect du rythme et continuité.....	7
a) Puéricultrice de référence.....	7
b) La tute et le doudou.....	7
c) Vers une continuité de présence des parents à la crèche.....	9
e) Portage et soins.....	9
IV/ Déroulement de la journée.....	10
a) L'accueil et la séparation.....	10
b) Les jeux et les activités.....	11
c) La psychomotricité.....	13
d) L'éveil musical.....	14
e) Les repas.....	14
f) Le sommeil.....	15
g) Les retrouvailles.....	17
V/ Mettre des limites ou comment vivre ensemble?.....	17
VI/ Les changements et les étapes importantes.....	19
a) La diversification alimentaire.....	19
b) Le passage chez les grands.....	19
c) L'accompagnement à la continence.....	20
d) L'entrée à l'école et la fin du séjour.....	22
VII/ Evoluer, se former et se remettre en question.....	22
VIII/ Bibliographie.....	24

## I/ Présentation des lieux et de l'équipe

Au sein de la commune d'Uccle, la crèche du Chat est une petite unité agréée par l'ONE pour 24 enfants.

L'accueil des enfants s'organise au sein de deux sections, celle des bébés (de 3 à 16-18 mois) et celle des grands (de 18 mois à 2 ans et demi - 3 ans). La crèche peut aussi accueillir des enfants qui ont des besoins particuliers, dans la mesure où leur prise en charge est possible et pour autant que leur état les rende aptes à tirer profit d'un séjour dans une communauté de leur âge.

Nous avons fait le choix de ne pas accueillir les enfants du personnel.

### Description des lieux :

Nos locaux sont répartis sur deux étages.

Le rez-de-chaussée où sont répartis les locaux des grands (salle de bain, salle de jeux, dortoir et vestiaire), la cuisine, les salles à manger et le bureau des responsables.

L'entresol avec la buanderie.

Le premier étage avec la section des bébés (salle de bain, salle de jeux, dortoir et vestiaire).

Nous disposons, pour la section des grands, d'un jardin avec bac à sable et jeux extérieurs et à l'étage des bébés d'une grande terrasse.

Une équipe entoure les enfants : 8 puéricultrices dont 6 temps plein, 2 à 4/5 ième temps, 1 cuisinière (5h/j), 1 lingère (5h/j), 1 nettoyeuse (5h/j), et les responsables : une psychologue-psychomotricienne à 2/5ième, et une directrice (infirmière sociale) à temps plein.

Les points suivants reflètent les spécificités autour desquels une attention particulière est apportée.

## II/ Premier accueil et familiarisation

### a) Premier accueil

Lors de la première visite des parents, nous leur faisons visiter le milieu d'accueil et nous leur présentons toute l'équipe.

### b) Déroulement de la familiarisation

L'entrée d'un enfant dans un milieu d'accueil est un moment important pour les différents acteurs de cette rencontre: l'enfant, les parents, les professionnels.

Nous prendrons deux semaines pour familiariser le bébé avant son entrée en crèche. Ce temps de préparation, de *familiarisation* est indispensable quelques soient les circonstances de ce premier accueil (âge de l'enfant, accueil d'urgence, autre enfant de la fratrie ayant déjà fréquenté le milieu d'accueil, ...).

Cette période de familiarisation concerne:

- l'enfant: Au moment de l'entrée en crèche ce sont ses parents qui lui sont familiers par leurs gestes, leurs paroles, leurs façons d'être avec lui... C'est pour cela qu'il est essentiel que ce soit eux qui fassent découvrir à l'enfant ce nouveau milieu.

Pour le tout-petit, ses parents sont « *sa base de sécurité* » sur laquelle il peut s'appuyer pour s'orienter vers d'autres découvertes.

Cette période permet de *rendre familier et donc plus sécurisant* ce qui est *inconnu et fait peur*. Pour cela l'enfant va progressivement créer un lien avec une nouvelle figure d'attachement: la *puéricultrice de référence* qui prendra soin de lui en l'absence de ses parents.

- les parents: Pour eux aussi la familiarisation est nécessaire car il n'est pas chose aisée de confier son enfant à des « *inconnues* ». Ils doivent être soutenus lors de cette séparation qui est souvent la première.

Ces moments vont leur permettre de découvrir petit à petit la vie en crèche et d'imaginer comment leur bébé va vivre éloigné d'eux.

- la puéricultrice: la familiarisation permet de:
  - faire connaissance avec les *parents*, de prendre le temps pour que *le lien* s'établisse.
  - faire connaissance avec l'enfant. C'est grâce aux informations données par les parents mais aussi à l'*observation* pendant ces moments privilégiés qu'elle apprendra à *connaître cet enfant*. Elle aura alors des *repères* pour veiller sur lui, ce qui *rassurera les parents*.

La familiarisation s'organise comme suit :

- La responsable et la puéricultrice de référence vont accueillir les parents et l'enfant une première fois dans un local situé en dehors du groupe d'enfants. Nous pensons qu'il est profitable de prendre contact avec l'enfant en dehors de la section où il sera accueilli pour se centrer d'abord sur lui et créer avec ses parents une relation privilégiée.

- Ensuite le(s) parent(s) accompagneront leur enfant dans la section pour faire plus ample connaissance avec l'équipe et les enfants qui y vivent. Ces deux ou trois « visites » sont courtes (de l'ordre d'une demi-heure à trois quart d'heure). Dans la mesure du possible, nous incluons dans ce moment la possibilité de changer, de nourrir le bébé en présence de ses parents.

- Ensuite l'enfant restera à la crèche sans ses parents deux ou trois fois pendant trois quart d'heure à une heure puis quelques heures avant de commencer son séjour en crèche par quelques jours à mi-temps.

La *régularité* des visites va aider à donner un sentiment de familiarité et est une source de sécurité.

Une visite médicale d'entrée est également organisée avec le médecin de la crèche en présence des parents. Lors de cette visite, il est nécessaire d'apporter le carnet de santé de l'enfant afin que le médecin et l'infirmière puissent compléter le dossier médical et obtenir davantage d'informations concernant l'état de santé du bébé.

### c) Allaitement

Nous soutenons les mamans désireuses de poursuivre l'allaitement de leur bébé. Il est possible de continuer à nourrir partiellement ou exclusivement son bébé au lait maternel même si l'enfant fréquente la crèche.

Cependant, la collaboration des parents est indispensable pour *préparer le bébé au passage au biberon* même s'il contient du lait maternel. En effet, les mouvements de succion au sein et au biberon sont différents et le bébé a besoin d'un temps d'adaptation. Il faut commencer à donner le biberon plusieurs semaines avant l'entrée à la crèche, de manière régulière dans la journée. Au moins 2 tétées devront être remplacées par le biberon. Certains bébés ont plus de mal que d'autres à se familiariser avec le biberon: c'est par la persévérance des parents qu'il est possible de leur faire accepter cette nouveauté.

### d) La place des parents à la crèche

Nous souhaitons créer une relation de confiance avec les parents et entretenir avec eux une communication mutuellement respectueuse des responsabilités propres à chacun.

Il ne s'agit pas de partager les mêmes convictions ou les mêmes pratiques mais plutôt de partager un souci commun : celui de la recherche du bien-être de l'enfant et d'échanger en ce sens.

Des rencontres peuvent être demandées tant du côté des parents que de l'équipe, en vue d'agir ensemble, à l'écoute des uns et des autres, dans une recherche de ce qui peut convenir à cet enfant-là, à ce moment-là.

Toujours dans cette recherche d'ajustement à chaque enfant, nous nous permettons de faire appel à des ressources extérieures nécessaires, si nous sommes en questionnement concernant le développement d'un enfant.

### III/ Respect du rythme et continuité

#### a) Puéricultrice de référence

Chaque puéricultrice est « référente » d'un petit groupe d'enfants (le plus souvent 5 enfants). Cette relation privilégiée débute à la familiarisation et se prolonge jusqu'au départ de l'enfant à l'école maternelle. Elle permet d'offrir aux enfants une continuité et une stabilité dans la relation et dans les soins. Elle offre aussi des moments privilégiés entre les enfants d'un même groupe (repas, soins, jeux).

Il arrive cependant que la puéricultrice de référence devienne référente d'un nouveau groupe de bébés alors que tous les enfants de son groupe ne sont pas encore partis à l'école. Elle laisse donc les derniers enfants du groupe sous la responsabilité de ses collègues.

N'étant pas présente auprès des enfants à tous les instants (horaires, congés, formations), la « référente » doit faire évoluer ses relations avec les enfants de son groupe en les faisant passer d'une certaine exclusivité à une ouverture aux autres collègues.

#### b) La tute et le doudou

Lors de la familiarisation, nous proposons aux parents d'apporter un tissu ou un objet doux qui a l'odeur de la maison et qui aide l'enfant à retrouver quelque chose de connu. A cet âge, l'enfant est très sensoriel. Ce tissu, sauf s'il acquiert le statut de doudou, ne sera nécessaire que le temps de s'habituer aux nouveaux lieux, parfois pour faciliter son endormissement.

Vers huit mois, l'enfant **peut se choisir** un doudou. Cet objet fera le lien *entre son monde interne et la réalité externe* (c'est ce qu'on appelle un objet transitionnel) et donc par exemple, entre la maison et la crèche, entre ses pensées et la réalité. Il représente la *présence dans l'absence*, le lien dans la séparation et permet à l'enfant de *garder le fil de son histoire personnelle*. Cet objet représente donc une certaine *continuité* lors de la séparation et permet d'anticiper le retour des parents.

Ces petits objets personnels et familiers peuvent servir à *sécuriser* dans les situations difficiles (que le parent soit là ou non) et permettent alors de *s'aventurer vers de l'inconnu ou de la nouveauté*. Ils servent parfois à *dépasser les frustrations* devant un manque de disponibilité de l'adulte ou

lorsque les repères se font moins présents.

C'est ce que l'objet véhicule comme sens et, la manière dont il est investi qui est importante. C'est pourquoi, il est non fondé d'acheter une copie conforme de l'objet choisi pour laisser un exemplaire dans chaque endroit que l'enfant fréquente. Il est vrai que pour nous adultes, cela peut faciliter bien des choses (comme éviter les crises lorsque le doudou est introuvable...). Mais forcer un enfant à se séparer de son doudou en changeant de lieu c'est aller contre ce que le doudou représente comme continuité. En effet, sans faire le chemin avec l'enfant entre la maison et l'extérieur, il perd beaucoup de son intérêt et ne permet pas à l'enfant de vivre la continuité entre ses différents lieux de vie.

Cet objet de transition entre le « dedans » et le « dehors » est voué au désinvestissement progressif par l'enfant lui-même. Il ne pourra vraiment s'en défaire que quand il n'aura plus besoin de ce support concret pour accéder à ses expériences intériorisées, c'est-à-dire pas à un âge précis et, certainement pas avant le début de sa scolarité...

A la crèche, depuis plusieurs années, nous laissons les enfants gérer eux-mêmes leur tute et/ou leur doudou. Ces objets personnels sont à leur disposition et les enfants ne sont plus dépendants des adultes pour y avoir accès. De cette manière, nous les encourageons à identifier leurs propres besoins de façon autonome et à trouver une solution face aux difficultés qu'ils vivent. Nous laissons toujours associer la tute et le doudou (certains enfants ont l'un ou l'autre) parce qu'il nous semble impossible de savoir ce que chaque objet recouvre comme signification pour chacun.

Un enfant qui passe beaucoup de temps « accroché » à son doudou ou à sa tute nous interpellera et nous fera réfléchir à ce que nous pourrions lui proposer pour qu'il puisse aller à la rencontre des autres et qu'il fasse de nouvelles expériences ?

Nous demandons aux enfants de laisser les tutes et les doudous à l'intérieur quand ils vont jouer dehors et de les ranger le temps du repas par mesure d'hygiène. Lors des activités, nous proposons aux enfants d'aller ranger leur tute et doudou pour être plus disponible.



### c) Vers une continuité de présence des parents à la crèche

Le doudou ou le tissu imprégné d'odeurs des plus petits est un élément de continuité rappelant les parents.

Nous avons également pensé à un support visuel qui permet la rencontre. Dans chaque section, les enfants ont à leur portée un panneau avec des photos de leurs proches (parent(s), frères et sœurs, parfois chien ou chat,...). Souvent, la puéricultrice profite de ce moment d'échange pour parler avec l'enfant en fonction de ce qu'il exprime. Pour ces raisons, nous insistons pour que tous les enfants puissent avoir une ou plusieurs photos **dès leur entrée en crèche**.

### e) Portage et soins

Comme nous l'écrivons dans notre philosophie, nous pensons qu'être touché, porté, langé, donne au tout-petit des indications sur ce que sa personne représente pour ceux qui s'occupent de lui. Car dans la manière dont nous soignons l'enfant, il va pouvoir se vivre comme une personne digne d'intérêt. Cela influencera sa capacité d'empathie et de respect.

Pour ces raisons, nous prêtons une attention toute particulière aux soins et à la manière dont nous portons les enfants.

Un portage adéquat sécurise, donne la sensation à l'enfant d'être un tout, un être entier et unifié. Il permet à l'enfant de se sentir en confiance, de se détendre et de lâcher tout son poids.

*Mais qu'est-ce qu'un portage « professionnel » ?* Dans les bras, nous veillons à ce que l'enfant soit soutenu au niveau de son bassin. Ce soutien sécurise (le bassin est le berceau de la sécurité de base). Même lorsque l'enfant tient sa tête, nous lui donnons un appui à la base de son crâne (occiput). Nous pensons à le mettre en « enrouté » et dans son axe.

Pour donner un repas, la puéricultrice s'installe confortablement et de manière à être présente à l'enfant qui est nourri et au reste du groupe. Le bébé lui aussi est dans une position qui lui permet de se relâcher (base du portage) et d'être dans ses « appuis ».

Nous accordons une attention particulière aux soins, moments individuels et privilégiés. La qualité des gestes, l'accordage aux compétences de chaque enfant, la possibilité de donner un « message » sécurisant et une présence attentive sont des éléments essentiels au développement de la sécurité de base, la conscience de soi et la confiance en soi.

## IV/ Déroulement de la journée

### a) L'accueil et la séparation

L'accueil se fait à partir de 7H30 dans les 2 sections.

La puéricultrice qui ouvre la section accueille chaque enfant et aménage l'espace de jeu avant l'arrivée des enfants, pour leur permettre de réinvestir ce lieu en fonction de leurs intérêts. C'est elle aussi qui transmet à l'équipe toutes les informations utiles confiées par les parents.

Les enfants, grands ou petits sont accueillis par la puéricultrice qui est disponible quand les parents arrivent (et donc pas forcément la puéricultrice de référence) pour ne pas bousculer les enfants arrivés juste avant et encore installés dans les bras.

A chaque séparation, il faudra veiller à respecter le rythme de chacun: tous les enfants ne quittent pas les bras de leurs parents de la même façon et les émotions des parents, même discrètes doivent être reconnues. Parfois un petit rituel vient aider les uns et les autres à se quitter sereinement.

Il est absolument nécessaire d'avoir un contact verbal avec chaque parent, chaque matin, pour échanger sur les événements ou les changements survenus dans la vie de l'enfant, afin de nous aider, au cours de la journée, à comprendre ou à soutenir chaque enfant. Ainsi si plusieurs parents arrivent en même temps, il faudra un peu de patience...

Pour les plus petits, la puéricultrice qui accueille l'enfant devra s'informer très précisément de l'heure du dernier biberon pris à la maison. Si l'enfant a bu avant 6h du matin, nous demanderons aux parents d'apporter à la crèche le biberon qui sera bu en début de matinée afin d'éviter à la puéricultrice de quitter son groupe (entre 7h30 et 9h) pour le préparer.

Dans les deux sections, nous demanderons aux parents de bien préciser qui viendra rechercher l'enfant et à quelle heure. Tout changement dans ce programme devra nous être communiqué rapidement pour pouvoir prévenir l'enfant et adapter son horaire.

## b) Les jeux et les activités

Le jeu et toutes les activités d'observation, de manipulation et d'expérimentation qui s'y rapportent est *fondamental* dans la vie des enfants.

Le petit enfant qui joue, apprend à observer, développe son adresse manuelle et découvre son action sur le monde. Chez les plus grands le jeu aide à faire des projets et à prévoir ce qu'il va réaliser. Il permet par les jeux de rôle de résoudre les tensions intérieures et de développer l'imaginaire.

Il aide l'enfant à réaliser ses propres aspirations et ses désirs et surtout, il procure du *plaisir*. Or, c'est ce qui procure du plaisir qui est mémorisé. Le jeu permet aussi d'apprendre à composer avec les autres enfants, à prendre conscience qu'eux aussi ont des désirs et, progressivement les enfants vont pouvoir partager leurs moments de jeux.

En crèche, l'enfant apprend à bouger avec tout son corps. Il nous semble important qu'il puisse le faire sans être contraint par un vêtement raide, étroit, trop serré. Une chemise boutonnée près du corps, un jean ou un pantalon en grosse toile ne permettent pas aux enfants d'explorer à fond toutes les possibilités de ses mouvements. Les vêtements peuvent retenir et limiter l'enfant sans même que ce soit un problème pour lui... **Pour ces raisons, nous attirons votre attention sur l'importance d'enfiler à votre enfant des vêtements souples et confortables.**

Depuis plusieurs années, nous tentons de mieux répondre aux besoins des enfants. En les observant d'abord, ensuite en aménageant leurs lieux de jeux et en mettant à leur disposition des jeux adaptés à leurs besoins.

Aider l'enfant à bien grandir, c'est lui permettre de développer toutes les composantes de sa personnalité : la motricité, l'affectivité et la pensée cognitive. Chez l'enfant, toutes ces dimensions se développent ensemble et s'enrichissent l'une de l'autre.

Dans les 2 sections, nous installons 4 coins jeux ou 4 « couleurs » d'activité,

- le « **coin moteur** » (module) auquel nous ajoutons souvent un espace moteur plus « mou ». C'est le lieu où les enfants prennent conscience de leur corps, des autres, de leurs limites, dépensent leur énergie, doivent attendre leur tour ... Ils grimpent, rampent, se posent, se cachent, se faufilent, se replient sur eux-mêmes ou dans un espace réduit, sautent, se lâchent et atterrissent sur différents supports. Tout cela permet aux enfants de passer par les positions très variées...

- le « **coin doux** » qui permet le repos, la détente, le lâcher-prise, le retour sur soi-même ou à un stade antérieur (redevenir plus petit, régresser.. .)
- le « **coin construction** » (duplo, blocs, pots à empiler,...) où la motricité fine est stimulée et que nous installons dès 18 mois chez les bébés. C'est tout le plaisir d'empiler, de remplir et de vider, déplacer, associer toutes sortes de contenant et plus tard, construire et faire tenir la construction...
- le « **coin symbolique** » (poupées, voitures, dinette,...) qui permet aux enfants de se représenter dans différentes situations « comme les grands », qui permet d'entrer dans l'imaginaire, de créer, l'anticipation et la réappropriation de toutes les expériences que l'enfant traverse. Nous l'installons aussi à partir de 18 mois.

Nous essayons que ces « coins » soient présents dès l'arrivée des enfants et presque à tous moments de la journée. Nous ne pouvons pas savoir à quel moment les enfants ont besoin de tel ou tel jeu, c'est pourquoi il est utile que les 4 couleurs soient présentes simultanément et à de très nombreux moments. Les enfants ne sont pas tous avec les mêmes besoins aux mêmes moments. Nous voyons certains enfants arriver à la crèche rempli d'énergie et prêt à sauter, courir, grimper dès 7h30 et d'autres ont besoin de démarrer doucement en promenant un camion ou une peluche...

#### • **POUR LES BEBES**

Dans le parc, l'espace est réduit et bien capitonné (tapis de jeux en tissus, coussins...). L'enfant est à l'abri du passage des adultes et des jeux plus vifs des plus grands ; cela lui apporte sécurité et confort. Les jouets sont adaptés aux plus petits et varient moins puisque les grands n'y ont pas accès et ne les déménagent pas. Pour un jeune enfant, la répétition du jeu est importante. Un même jeu est investi pendant un certain temps ; cet aller-retour avec un même jeu lui permet d'affiner ses perceptions et de maîtriser progressivement ses capacités.

Ce sont les bébés eux-mêmes qui nous montrent qu'ils ont grandi et que l'espace du parc est devenu trop réduit pour leurs explorations... Cela correspond souvent au moment où l'enfant se met à ramper et a besoin de place pour avancer.

Pour les plus grands, l'aménagement de la pièce permet de soutenir toutes les étapes de l'« *exploration motrice* » qui caractérise cet âge. Les enfants ont besoin de place pour ramper, rouler sur eux-mêmes, découvrir le quatre-

pattes, se redresser, prendre appui et se mettre debout pour finalement découvrir la marche... Un petit module permet de s'aventurer un peu en dehors du regard des puéricultrices et de découvrir un plan incliné et quelques marches capitonnées.

Un grand coussin permet d'escalader, de se mettre en hauteur et de se reposer.

Sur les conseils d'une psychomotricienne, nous installons les enfants dans une *position qu'ils peuvent prendre par eux-mêmes*. Un jeune enfant est mis de préférence sur le dos avec des jouets à disposition et les relax sont utilisés au minimum, par exemple, pour de courts moments.

Pour cette raison, si un enfant ne s'assied par lui-même, nous ne l'installons pas en position assise; nous préférons l'installer en position allongée et lui laisser le temps de découvrir par lui-même les étapes pour y arriver. Ce sera peut-être un peu plus long mais plus profitable et plus sécurisant pour lui. Le dos est la position la plus respectueuse pour son dos et sa colonne vertébrale.

#### • POUR LES GRANDS

A certains moments, nous « agrandissons » l'espace où nous sommes et nous installons les enfants en petits groupes pour permettre, à travers les jeux et les activités une plus grande concentration et un investissement plus important des enfants. Le bruit s'en trouve de beaucoup diminué et la fatigue aussi !

#### c) La psychomotricité

Une psychomotricienne fait des séances pour les grands une fois par semaine. Cette année, elle ne pourra les faire mais les puéricultrices ont une attention toute particulière à la psychomotricité chaque jour.

Cette aide proposée à l'enfant afin de lui permettre de se développer de manière harmonieuse. Elle prend en compte la globalité de l'enfant et vise un développement de l'enfant par la voie sensori-motrice.

Les séances de psychomotricité permettent à l'enfant de faire des expériences corporelles, de partager avec plaisir ses découvertes, d'apprendre à habiter son corps, de se décentrer,...

C'est à partir de la sensori-motricité, du mouvement, de l'action et des jeux moteurs que le jeune enfant va structurer sa personnalité, qu'il va découvrir

et conquérir le monde des objets et des êtres qui l'entourent. Son intelligence se forme donc à partir de sa sensori-motricité.

#### d) L'éveil musical

Une actrice, chanteuse et conteuse vient à la crèche (2 trimestres/an) pour éveiller les enfants à la musique, aux sons, aux rythmes. Elle leur fait découvrir des instruments, des contines, des marionnettes, de petites danses... Ils manipulent aussi des instruments (maracas, bâtons de pluie...) et bougent dans la pièce (ou chez les tout-petits, ils sont bercés en chansons).

L'intérêt et l'attention que le tout jeune bébé manifeste face à cette activité nous fascine encore et toujours.

#### e) Les repas

Pour tous les enfants fréquentant la crèche, le petit déjeuner (ou le biberon) doit être pris à la maison avant l'arrivée dans le milieu d'accueil. Nous nous occupons du dîner servi à 11h et du goûter vers 15h.

Les menus variés, sont établis à la crèche du Globe par une diététicienne et affichés à l'entrée de la crèche et dans les sections.

Voici comment se déroulent les repas :

- **CHEZ LES BEBES**

Pour les tout-petits, nous respectons leur rythme. Nous tenons compte de l'heure d'arrivée du bébé à la crèche et de l'heure de son premier biberon ainsi qu'aux signes de faim.

Préférentiellement, c'est la puéricultrice de référence de l'enfant qui lui donne son biberon/repas.

Beaucoup d'enfants prennent leur repas dans la même tranche d'heure mais parfois un enfant prolonge une sieste et donc prendra son repas de manière décalée. **Nous ne réveillons pas les enfants pour leur donner à manger.**

Les repas sont pris dans les bras ou l'enfant est installé dans le relax ou dans la chaise haute pour ceux qui tiennent assis. Pour les plus grands, nous les habitons à manger à table (en compagnie de leurs copains) avec une cuillère.

Au moment de la diversification alimentaire (4 à 6 mois), dans la mesure de nos possibilités, nous suivons les consignes des parents et du pédiatre et nous respectons le rythme du bébé dans la manière de proposer la cuillère et les aliments solides.

Le bébé reçoit l'eau et la soupe dans un gobelet. Seul le lait est donné au biberon.

- **CHEZ LES GRANDS**

Les repas sont pris collectivement dans la salle à manger pour les plus grands et le local vestiaire pour les plus petits.

Les enfants d'une même référente s'installent à une table (de 5 à 6 enfants) et c'est elle qui s'occupe de son groupe pendant ce moment privilégié.

Les grands mangent seuls, avec l'aide de la cuillère mais certains ont parfois encore besoin d'un peu d'aide. Des enfants préfèrent que les aliments soient présentés séparés, d'autres mélangés.

Nous demandons aux enfants de rester assis le temps du repas.

Le temps du repas est terminé par un dessert (souvent un fruit) puis les enfants peuvent se lever, enlèvent leur bavoir et se lavent la bouche et les mains eux-mêmes.

Si l'enfant ne veut pas manger, nous lui proposons à plusieurs reprises sans mettre de pression pour qu'il goûte les aliments. Mais s'il ne veut pas, tant pis, il se « rattrapera » plus tard...

Comme nous sommes dans une collectivité, nous ne pouvons pas nous permettre de donner des aliments différents en fonction des goûts de chacun... Cependant, en cas d'allergies, nous suivons les conseils du pédiatre lorsque le régime est indiqué dans le carnet de santé.

### f) Le sommeil

En crèche, le besoin de sommeil est sans doute le besoin le plus délicat à satisfaire parce qu'il y a sans cesse des interférences entre les besoins individuels et ceux de la collectivité. Or de 0 à 3 ans, les besoins de repos sont importants et liés aux autres besoins: un bébé qui n'a pas dormi a peu de chance d'être intéressé par les jouets qui l'entourent, un enfant qui « dort mal » risque d'être irritable ou agressif avec ses copains, un bébé trop fatigué peut refuser de manger...

- **CHEZ LES BEBES**

Tenir compte des besoins particuliers de chaque enfant est une gageure! Chaque puéricultrice-référente tient compte de beaucoup d'éléments pour permettre aux enfants de prendre un repos suffisant.

Elle se préoccupe:

-du *vécu émotionnel* de l'enfant par rapport à sa vie à la crèche. Est-il en période de familiarisation ou est-il bien habitué à la vie en crèche? Quelles sont les habitudes familiales pour amener cet enfant vers le sommeil? Quelles sont les conditions indispensables pour que la séparation due au moment de sommeil se passe dans de bonnes conditions (tute, doudou, musique...?).

-des *moments passés à la maison* (week-end, nuit...) et des éléments qui peuvent influencer les périodes de sommeil (maladie, vaccin, stress ...).

-du *groupe d'enfant présent*. Chaque fois qu'une puéricultrice envisage de déposer un bébé dans son lit, elle doit tenir compte des autres enfants de la section. Ajouter un bébé qui risque de pleurer un peu au milieu d'autres qui dorment déjà, c'est prendre le risque d'empêcher tout le monde de dormir suffisamment! Mais, à force d'observer les enfants et leurs différents rythmes, nous arrivons à faire dormir ensemble plusieurs enfants en leur permettant de s'éveiller spontanément quand ils n'ont plus sommeil. Les enfants reposés n'ont pas tous besoin de revenir auprès du groupe quand ils ont fini de dormir: certains aiment jouer seuls tranquillement encore un moment dans leur lit, d'autres pleurent très vite après leur éveil et ne doivent pas attendre pour être consolés et ramenés auprès du groupe.

Le local de sieste dans la section des bébés est divisé en 2 et les siestes sont plus confortables. Les chambres sont plus petites et les rythmes des enfants s'accordent mieux. Les enfants sont mieux respectés dans leurs besoins de sommeil.

- **CHEZ LES GRANDS**

Un moment de sieste est organisé pour les enfants de 12H-12H30 à 14H30.

Les enfants s'installent ensemble pour dormir et 2 puéricultrices veillent sur eux en début de sieste puis une seule reste présent jusqu'à leur lever. Il n'est pas



## g) Les retrouvailles

Autant le matin, il est nécessaire d'avoir un peu de temps pour se séparer, autant le soir il faut également du temps pour se retrouver.

C'est alors le moment pour la puéricultrice de transmettre aux parents toutes les informations concernant leur enfant ainsi que le déroulement de la journée.

Chaque enfant a besoin d'un temps différent pour reprendre contact et chaque parent a aussi besoin de temps pour poser les questions qui lui sont importantes. Nous veillons à respecter le rythme de chacun. Parfois, il faudra patienter un peu si plusieurs parents arrivent en même temps.

**Nous demandons toujours aux parents de nous prévenir en cours de journée s'il y a un changement pour la fin de la journée (la personne qui vient chercher l'enfant, l'heure des retrouvailles retardée...) ainsi nous pourrons prévenir l'enfant et adapter son horaire.**

Lorsqu'un parent vient chercher son enfant, il arrive que celui-ci dorme... Nous demandons aux parents de ne pas entrer dans le dortoir et d'attendre un peu si la puéricultrice est occupée.

## V/ Mettre des limites ou comment vivre ensemble?

Vivre ensemble à la crèche passe aussi par l'apprentissage de règles de vie.

Trois interdits vont souvent être rappelés aux enfants : « Je ne me fais pas mal. Je ne fais pas mal aux autres. Je respecte le matériel de la crèche ».

D'autres règles sont aussi rappelées aux enfants dans la section des grands. Il ne faut pas emporter de jouets durs sur le module.

Pratiquement, lorsque nous mettons une limite à un enfant, il faut que notre « NON » soit convaincant et nous devons à chaque fois qu'il est nécessaire d'intervenir, rappeler la règle et la raison de cette règle. L'enfant doit entendre que les règles ne sont pas dues à la « fantaisie » de la puéricultrice mais qu'elles sont dictées **par un règlement commun à toute la crèche.**

Quand rappelle-t-on les limites ?

Dans les moments de jeux, quand la règle a été rappelée plusieurs fois, l'enfant est exclu. Si possible, nous lui demandons de réparer le méfait

(reconstruire une tour construite par l'autre, donner le doudou à l'enfant qu'il a blessé...). D'abord, nous allons vers l'enfant qui a eu mal afin de ne pas mettre l'attention sur l'agresseur.

Il est chaque fois utile de réfléchir à la manière dont nous pouvons aider l'enfant à dévier sa pulsion de mordre, de taper de manière socialement acceptable (frapper dans les coussins, mordre sur des objets résistants...) et le soutenir dans sa capacité à verbaliser ses émotions pour arriver à dire plutôt que d'agir.

Par la suite, nous pensons à valoriser l'enfant sanctionné lorsqu'il aura un comportement positif.

D'autre part pour ne pas mettre trop de pression sur l'enfant « fautif » et éviter d'éventuelles tensions entre les parents, nous ne divulguons pas le nom de l'enfant qui a mordu ou frappé.

### **Mais n'oublions que l'agressivité est un comportement sain...**

Agressivité vient du latin et de ad-gerser qui veut dire **entrer en contact**. Tout être a besoin d'agressivité pour entrer dans la vie, pour aller vers les autres. Nous retrouvons plus d'agressivité chez les enfants qui ne parlent pas encore. Les petits bébés expriment également de l'agressivité par des cris, des pleurs qui sont des appels à l'autre. Mais ceux qui sont les plus inquiétants sont les enfants qui ne manifestent aucune agressivité, ne pleurent pas, n'embêtent personne et ne se défendent pas...

Certains parents sont ambivalents face à l'agressivité de leur enfant, ils sont fiers que leur enfant soit dominant mais moins qu'il fasse mal...

Nous devons faire attention de **ne pas confondre le comportement de l'enfant et sa personne**. Son acte est peut-être « méchant » mais il a essayé d'aller vers l'autre et, la communication a raté... C'est seulement vers 7 ans que l'on peut dire qu'il a *l'intention de faire mal*. Plus tôt, l'agressivité est une **pulsion**. C'est comme si, à un moment, l'enfant ne pouvait pas s'en empêcher, ça le submerge ; il est comme dans une tempête émotionnelle et il ne peut pas lutter contre elle. L'aider à canaliser cette énergie ou à la dévier sur des objets acceptables peut aider l'enfant à lâcher cette tension.

## VI/ Les changements et les étapes importantes

### a) La diversification alimentaire

Lorsque le bébé atteint l'âge de 5-6 mois, il commence tout doucement à s'intéresser à d'autres aliments, d'autres saveurs, d'autres consistances que le lait. C'est la période propice pour débiter la diversification alimentaire.

En fait, l'introduction de ces nouveaux aliments est nécessaire sur le plan nutritionnel mais aussi pour le bon fonctionnement du tube digestif du bébé.

Ce n'est pas pour autant que le lait doit être diminué car il reste l'aliment essentiel jusque 18 mois.

Généralement, c'est le pédiatre de l'enfant qui donne le feu vert pour débiter la diversification des aliments et qui conseille soit les légumes soit les fruits pour commencer cette découverte (en tenant compte des allergies familiales, du développement de l'enfant...).

Nous pensons qu'il est bon que les parents initient leur enfant quand il y a des changements. Ensuite nous prenons le relais à la crèche suivant les indications du pédiatre et en suivant le rythme du bébé dans la mesure des possibilités d'un milieu collectif.

### b) Le passage chez les grands

Devenir « grand » est une étape importante dans la vie du petit enfant et nécessite également une familiarisation.

Le passage d'une section à une autre se fait par groupe de référence. Deux conditions sont nécessaires au passage harmonieux des sections au vu de notre infrastructure : les plus grands doivent avoir quitté la crèche pour laisser la place et les enfants du groupe qui descendent doivent avoir atteint l'âge approximatif de 18 mois. Ce passage est réfléchi en équipe et tient compte du développement de l'enfant mais aussi d'un équilibre du nombre d'enfants dans les sections.

Lorsque le passage des enfants dans la section des grands est décidé nous en informons les parents et organisons la familiarisation comme suit:

- Visite et présentations pour les parents: l'équipe des responsables présente les puéricultrices de la section des grands aux parents et leur font visiter les locaux où désormais leurs enfants seront

accueillis.

C'est aussi l'occasion d'un échange sur les étapes ou les acquisitions liées à cette tranche d'âge (acquisition de la « propreté », l'entrée à l'école, etc.).

- Pré-familiarisation: la référente des enfants descend avec eux dans la section des grands pour leur faire visiter les lieux mais surtout pour leur présenter les puéricultrices ( les référentes des groupes plus âgés et qu'ils ne connaissent pas encore) qui vont désormais s'occuper d'eux ainsi que leurs nouveaux compagnons de jeu.
  
- Familiarisation proprement dite: accompagné de la puéricultrice référente les enfants descendent jouer dans la section des grands un petit peu chaque jour. Ce temps augmente au fur et à mesure jusqu'au moment où les enfants prendront leurs repas avec leurs nouveaux copains.

Dans les semaines qui suivent le passage des enfants, nous sommes attentives à faciliter leur intégration progressive en leur procurant des moments et des espaces de jeu adaptés ou séparés du reste du groupe ainsi qu'en leur permettant de manger plus tôt dans un local séparé lorsqu'ils ont faim.

#### c) l'accompagnement à la continence

Chaque famille a ses habitudes culturelles, son histoire, ses questions et, pour que l'accompagnement à la continence se déroule sereinement, il faut que le milieu d'accueil et les parents s'accordent sur cette étape à franchir dès le début.

Lors du passage chez les « grands » vers 18 mois, nous en parlons ensemble mais bien sûr à cet âge, il est encore trop tôt pour solliciter l'enfant. C'est alors le moment de partager avec les parents sur la manière dont nous encourageons les enfants dans cette acquisition.

Voici notre pédagogie en la matière :

Pour que l'enfant soit prêt à traverser cette étape, il faut que son corps soit mûr physiquement pour contrôler ses sphincters. Il faut qu'il en ait envie et qu'il ait atteint un degré de maturation psychique suffisant pour adopter les habitudes sociales associées à ce contrôle (aller aux toilettes, s'essuyer,...).

*C'est donc l'enfant qui marque le rythme. Son corps lui appartient et il est le seul à pouvoir décider sur ce champ-là ! Laissons-le être ACTEUR sans essayer de le lui imposer notre rythme à tout prix.*

Pour ces raisons, nous ne sollicitons pas l'enfant à aller sur le petit pot ou le WC **avant deux ans ou avant qu'il ne nous montre son intérêt**. Nous le faisons donc en fonction de ses réactions.

**Quand la puéricultrice de référence s'est accordée avec les parents, nous proposons aux parents de commencer à mettre leur enfant sur le pot.** Et parallèlement, à la crèche, nous proposons à l'enfant d'aller sur le pot avant et après la sieste. Si l'expérience est positive (l'enfant le redemande, il fait pipi dans le pot...), nous lui proposons d'aller sur le pot à chaque change. Quand le linge est sec sur un long moment, nous étendons l'expérience à la matinée durant laquelle, avec l'accord de l'enfant, il portera une simple culotte sans linge.

S'il y a beaucoup d'« accidents » et que l'enfant ne semble pas intéressé ou refuse d'aller sur le pot, nous proposons aux parents de remettre un linge, sans culpabiliser l'enfant et nous recommencerons l'expérience plus tard.

Tout l'enjeu de cette étape est de faire confiance à l'enfant. Tous les enfants y arrivent... mais à leur rythme, avec parfois un « retour en arrière » mais c'est toujours passager. Il aura besoin d'être soutenu chaleureusement sans enjeu affectif.

Si la motivation de l'enfant est respectée sans pression (date d'entrée à l'école, pression familiale...), sans mettre sur le pot systématiquement, sans dramatiser lors des petits accidents... l'évolution est souvent rapide et l'enfant acquiert très vite l'autonomie.

Evitons de mettre un linge à un enfant qui est déjà propre la journée lorsque que NOUS avons peur qu'il y ait un accident, apprenons à lui faire confiance.

Des vêtements pratiques aident aussi les enfants. Pour cette raison, nous demandons aux parents d'apporter des petites culottes, chemisettes, chaussures facile à nettoyer, pantalon élastique facile à retirer et des vêtements de rechange.

Nous préférons que les enfants *ne portent pas de langes-culottes* car cela crée chez eux une confusion entre le linge et la culotte.

#### d) L'entrée à l'école et la fin du séjour

L'entrée à l'école et la fin du séjour à la crèche sont encore une étape importante dans la vie du petit enfant et de ses parents. Il est nécessaire de préparer ce passage avec l'enfant et avec les parents.

Idéalement, un peu avant l'entrée à l'école, il faudrait que l'enfant puisse visiter son école et sa classe et même qu'il puisse rencontrer son institutrice et ses copains de classe pour se représenter le changement qu'il va vivre. Prendre le temps de dessiner sa maison, sa future école, sa crèche, apporter son nouveau cartable,...sont toutes sortes de gestes symboliques qui peuvent aider l'enfant à se représenter le changement.

Dans les derniers jours de crèche, nous organisons, avec l'aide des parents, un petit goûter d'au revoir. Nous offrons à l'enfant un petit cadeau symbolique.

Pensez que votre enfant, comme à ses débuts à la crèche, risque d'être plus fatigué en rentrant de l'école. En effet, le rythme de l'école est plus intensif, tout est nouveau et qu'il a besoin de temps pour s'adapter.

### VII/ Evoluer, se former et se remettre en question

A la Crèche du Chat, nous prenons le temps de nous réunir toutes les deux-trois semaines.

Ces réunions se font pendant l'heure du midi. Une puéricultrice de chaque section reste avec les enfants et ne participe donc pas à la réunion. Une tournante permet à chacune d'y participer. Un rapport de la réunion est distribué dans chaque section afin de mettre au courant toute l'équipe de ce dont nous avons discuté.

Il y a 3 sortes de réunions:

- **Les réunions par section**, c'est-à-dire une réunion pour les « Bébés » et une réunion pour les « Grands », qui permettent de partager nos questions et de trouver des solutions (pas toujours!) aux problèmes pratiques rencontrés lors du travail avec les enfants. Nous évaluons nos pratiques et réajustons ce qui doit l'être en lien avec le projet pédagogique.

- **La réunion dite « commune »** où toutes les puéricultrices sont conviées. Nous y invitons lorsque c'est utile la cuisinière et les ménagères qui font partie de l'équipe.

- **Les supervisions**

Avec la psychologue spécialisée dans la petite enfance ou avec une psychomotricienne extérieure à la crèche. Elles nous apportent un regard extérieur sur notre quotidien, nos attitudes, nos questionnements et nous permet de dénouer les tensions inévitables dans une équipe.

A ces réunions régulières s'ajoutent les rencontres à thèmes (en interne ou en externe) :

- **La(les) journée(s) pédagogique(e)** : la journée pédagogique a lieu une fois par an. Ces journées nous permettent d'approfondir une thématique qui nous questionne et d'en discuter toutes ensemble.

- **Les formations** : dans la mesure de nos possibilités nous invitons l'équipe à se former afin de réactualiser ses connaissances ou pour se perfectionner dans sa fonction.

## VIII/ Bibliographie

Publication du F.R.A.J.E., *Le doudou, Fascicule à l'usage des professionnel(le)s de l'enfance*. Commission communautaire française de la région de Bruxelles-Capitale, Bruxelles.

A. Coeman et M. Raulier H de Frahan, *De la naissance à la marche, Les étapes du développement psychomoteur de l'enfant*, Belgique, asbl étoile d'herbe, 2004.

C. Schuhl, *Vivre en crèche, Remédier aux douces violences*, Lyon, Chronique sociale, 2008.

A. Solter, *Pleurs et colères des enfants et des bébés*, Genève, Editions Jouvence, 1999

A. Solter, *Bien comprendre les besoins de votre enfant*, Genève, Editions Jouvence, 2007



# Annexe

# REGLES D'OR A LA CRECHE DU CHAT

## *A. Horaires possibles*

7.30-15.30

8.00-16.00

8.30-16.30

9.00 ou 10.00-18.00.

Les horaires sont faits par la directrice une à deux semaines à l'avance mais il peut y avoir des changements de dernière minute. Ils sont pensés pour le bon fonctionnement de la crèche et en fonction des desideratas personnels quand c'est possible. Veillez à les préciser à temps.

Si on est malade, il faut prévenir personnellement une responsable avant 8h.

## *B. Pointage et ponctualité*

Afin d'être à l'heure en section et en uniforme, il est recommandé d'arriver 10 min avant l'heure du début de service. Si on arrive plus tôt à la crèche, il faut pointer maximum  $\frac{1}{4}$  d'heure avant l'heure de début de service (pour ne pas comptabiliser du travail supplémentaire qui n'en est pas en réalité). En compensation, il est permis de quitter sa section 5 à 10 minutes avant la fin de son horaire pour pouvoir pointer à l'heure.

Le pointage se fait en arrivant et en terminant la journée ainsi qu'au début et à la fin de la pause de midi (elle doit être prise entre 12h et 15h). Lors de la réunion d'équipe, nous pointons le temps de table si nous prenons une heure ou une heure et demie de pause.

Nous notons nos heures de pointage sur la feuille en dessous de la pointeuse.

Si vous avez besoin de déjeuner à la crèche ou de boire un café avant le début du travail, il faut prévoir un temps suffisant avant le début du service. Les cafés chauds ainsi que les assiettes et couverts ne doivent pas arriver dans les sections. Risque de brûlures et difficulté pour certains enfants de voir la puéricultrice manger quand eux ne reçoivent rien !

En fin de journée, si il y a beaucoup de travail, la puéricultrice qui a fini de travailler dialogue avec ses collègues et décide avec elles (et/ou le bureau) si elle reste donner un coup de main (heures de boni à la pointeuse) ou si elle quitte quand-même.

Tous les problèmes liés au pointage (retards, erreurs, oublis...) doivent être signalés pour être régularisé dans l'ordinateur.

Pour plus de précision concernant la pointeuse, s'en référer au règlement de la commune.

## *C. Pauses*

A midi, il est possible de rester à la crèche, de profiter du jardin ou de sortir. A la crèche, un petit local est mis à notre disposition pour (se faire à) manger. Pensez à débarrasser vos affaires, nettoyer la table et faire sa petite vaisselle. Les 30 minutes de pauses comprennent le trajet éventuel pour aller chercher un sandwich.

Nous essayons de prendre une pause de 15 minutes dans la matinée, mais ces pauses ne se prennent qu'une personne à la fois. Celle qui a fait 7h30 prend cette pause la première. On

s'informe toujours auprès de ses collègues pour savoir s'il est possible de prendre cette pause à ce moment-là.

#### ***D. Tenue vestimentaire***

Le travail auprès des enfants se fait en uniforme (**T-shirt et pantalon**) avec des chaussures de travail. Les vêtements et chaussures de travail servent uniquement à la crèche et ne quittent pas la crèche. Pas de vernis à ongles, de boucles d'oreilles qui pendent ni de bijoux pour la sécurité et l'hygiène. Les cheveux longs doivent être attachés.

#### ***E. Hygiène des mains***

Il faut se laver les mains chaque fois que nécessaire et obligatoirement après chaque change et **surtout avant de préparer et de donner les repas**. Nous lavons les mains des enfants avant de passer à table et ce, obligatoirement après qu'ils aient joué dehors.

#### ***F. Aération des locaux***

Il est indispensable d'aérer les locaux plusieurs fois par jour et ce, par tous les temps. Minimum une fois le matin 10 minutes et une autre fois dans l'après-midi. Quand on nettoie les locaux, il faut en profiter pour aérer. Aérer en présence des enfants en plein hiver n'est pas chose aisée mais il faut garder présent à l'esprit qu'il s'agit de la meilleure prévention contre beaucoup de maladies (la contamination aérienne est de loin la plus répandue).

#### ***G. GSM et téléphone***

Pas de GSM pendant les heures de service (même pendant la sieste) sauf exceptionnellement si on attend un appel important. Dans ce cas, on prévient ses collègues et une responsable. On peut recevoir un appel ou en donner par l'intermédiaire du téléphone fixe mais cela doit rester raisonnable en nombre et dans la durée du coup de fil.

#### ***H. Fermeture de la crèche à 18 heures***

Il n'y a pas toujours une responsable au bureau jusque 18h. Il faut alors penser à répondre au téléphone et à ouvrir la porte aux parents.

A la fin de la journée, il faut vider les poubelles (celle de la section et celle des langes) et nettoyer les coussins à langer : TOUJOURS savonner et bien rincer D'ABORD puis désinfecter avec de l'«asept 90» APRES.

Avant de partir, bien fermer portes et fenêtres, remonter les stores de la cuisine, regarder s'il y a des machines à éteindre (café, lave-vaisselle, sèche-linge), réinstaller le téléphone portable sur son chargeur dans le bureau, mettre l'alarme et fermer la porte d'entrée.

Pensons à laisser un message ECRIT dans le cahier de communication pour que la collègue qui commence à 7H30 soit directement au courant des infos importantes concernant les enfants.

S'il y a eu un souci avec un parent (enfant malade qui ne peut pas fréquenter la crèche le lendemain, gros retard d'un parent, parent fâché ou très inquiet...), pensons également à écrire un message sur le bureau d'une responsable. Ceci nous permettra de REAGIR adéquatement dès le matin.

Nous devons rester à deux jusqu'à la fermeture mais il est possible de partir avant sa collègue s'il y a une responsable au bureau (la prévenir).

## ***I. Sécurité***

Si on ne connaît pas la personne qui sonne à la porte, on s'adresse à elle via le parlophone mais on N'OUVRE PAS. Si on en a la possibilité, on peut aller jusqu'à la porte mais si on est occupée avec les enfants, il faut conseiller à la personne de téléphoner ou de prendre RDV. Il faut aussi rappeler aux parents de ne laisser entrer aucun inconnu.

## ***J. Relation avec les parents***

Nos rapports avec les parents restent uniquement professionnels. Les contacts via facebook, sms, mail, téléphone et les entrevues organisées sont interdits. Nous avons besoin d'une distance pour exercer une mission d'éducation et de soutien à la parentalité. Cette attitude va dans le sens de protéger les parents fragilisés par les changements qu'impliquent l'arrivée d'un nouvel enfant dans leur famille.

## ***K. Travail en équipe***

Pour travailler ensemble nous devons nous transmettre des informations concernant les enfants et leurs parents, communiquer nos points de vue tout en respectant le point de vue de l'autre, collaborer de manière cohérente autour de l'enfant.

Le respect des autres, de l'autorité et du cadre sont primordial.

Nous devons être dans une dynamique de remise en question perpétuelle et pouvoir accepter les remarques. Ceci n'empêche en rien qu'on exprime son point de vue dans un dialogue.

Ce dont nous discutons en réunion est soumis à des **règles éthiques de discrétion** (ce qui est discuté entre nous reste entre nous) que cela concerne les enfants, les parents et les collègues. Nous devons apprendre à communiquer sans «bruits de couloirs ».

Nous attendons de chaque personne une attitude adulte et responsable.

Notre **projet pédagogique** est notre outil de base, il nous guide dans les gestes que nous posons à chaque instant. Ce qui y est inscrit est aussi régulièrement remis en question lors de nos réunions. Tenons-nous au courant de ce qui y est décidé. Nous nous référons aussi aux rapports de réunions pour guider nos actions.

Le règlement de la commune ainsi que les notes de services plus précises pour certains points sont à respecter.

Signature (inscrire lu et approuvé) :

Date :